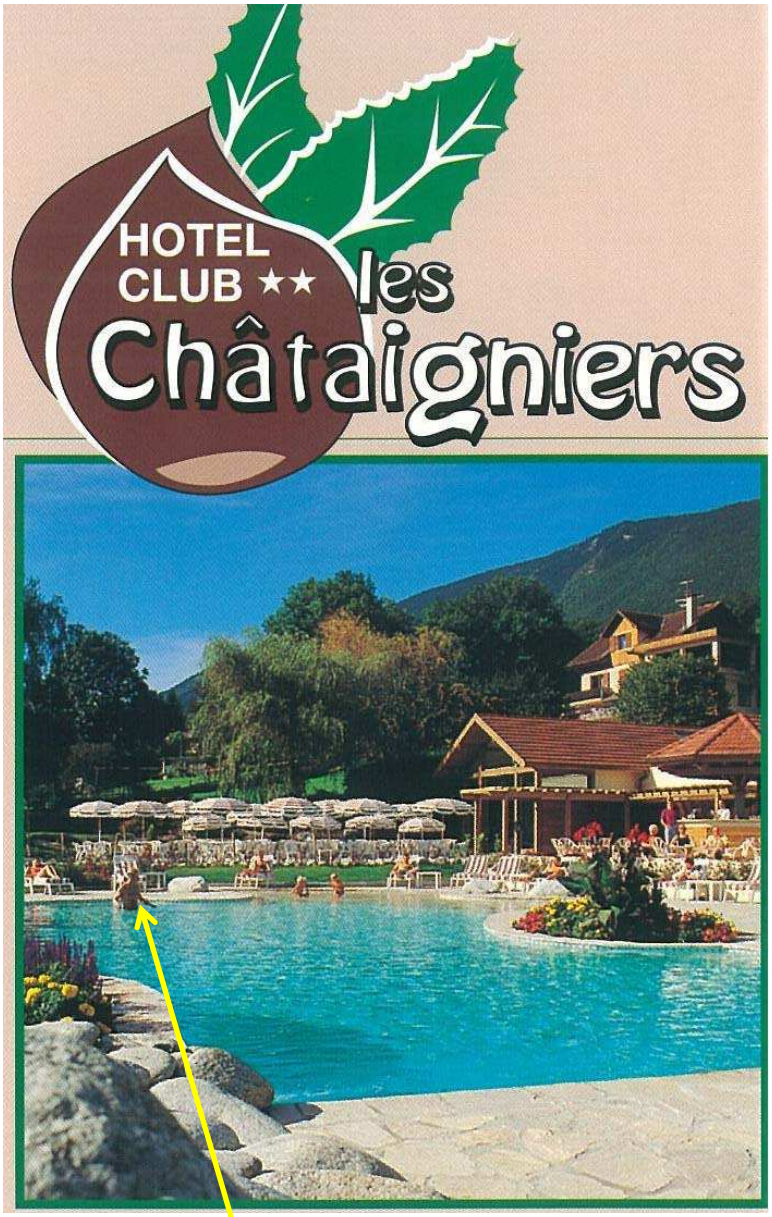
Amicale des Anciens
de l'E.C.A
2, rue des Carillons
B.P. 233
74942 Annecy le Vieux

N° 17
mai-04

La lettre

Des Anciens et amis de l'ECA



Notre cher président nous invite…. !

Une journée conviviale !

Samedi 5 juin 2004

Comme chaque année, notre association organise une « Journée conviviale » ouverte à tous, anciens élèves, professeurs, …et anciens parents d'élèves qui oeuvrent toujours dans les « murs » de notre école. Un moment de rencontre et de détente qui nous permet de parler du passé mais également de l'avenir, de l'ECA et plus généralement du monde qui nous entoure et que l'on « fréquente » au quotidien.

Qu'il pleuve ou qu'il vente (en 2003 nous avons eu un temps superbe !) cette journée, organisée par Lucien A et à laquelle se joignent nos épouses, compagnes, pacsées… (pour ces dames il convient de mettre au masculin), doit rassembler un maximum de personnes. N'hésitez pas à informer les anciens de votre connaissance et inscrivez vous à l'aide du bulletin joint à cette lettre.

P.2 : Notre association : les infos essentielles…
P.3 : Le mot du président et l'Edito
P.4 : La Saga « historique » continue
Encart : Journée du 5 juin 2004

Important

Calendrier 2004

Vendredi 30 avril : réunion bureau

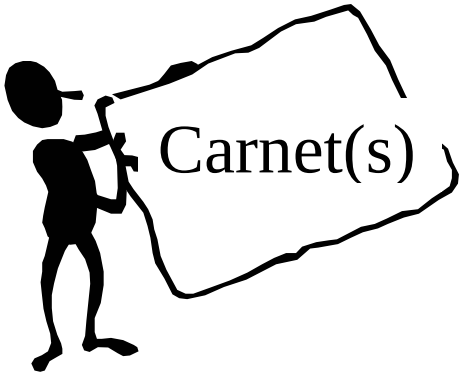
Les anciens se rencontrent…
Samedi 5 juin : Journée conviviale
Dimanche 25 juillet : fête « Western » à Evires : Rendez-vous à 12h00 pour repas ou en début d'après midi pour animations

Quelques chiffres…

Nombre d'anciens répertoriés :
422
Nombre d'adhérents en 1999 :
72
Nombre d'adhérents en 2000 :
89
Nombre d'adhérents en 2001 :
90
Nombre d'adhérents en 2002 :
88
Nombre d'adhérents en 2003 :
76
Nombre d'adhérents en 2004:
60

Nouvelle année- Nouvelle cotisation !
Pense à envoyer ta cotisation (16 €) à l'adresse de l'amicale :
AA ECA
2 RUE DES CARILLONS
74942 ANNECY LE VIEUX

Le site Internet de notre Ecole :
www.edres74.cur-archamps.fr/lycées
Puis : lyacyeca
Adresse E-Mail : ecaadm@noos.fr



Une nouvelle à communiquer aux amis de l'ECA…

La grenouille attend de vos nouvelles….

Une idée intéressante à nous communiquer ?
Tu peux nous écrire :
AA ECA
Lycée technique privé ECA
2, rue des carillons
74942 ANNECY LE VIEUX
Tél. 04 50 23 31 66

Conseil d'Administration 2003

Président : Henri Maulet
06.72.92.57.16
henri.maulet@wanadoo.fr
Vice Président : Serge Lacroix
04.50.27.92.01
serge.lacroix@maped.fr
Secrétaire : Michel Poettoz
04.50.77.72.97
michelpoettoz@wanadoo.fr
Trésorier : Patrick Bouvier
04.50.22.06.68
pnbouvier@wanadoo.fr
Vice Trésorier : Lucien Andolfatto
04.50.69.30.91
lucien.andolfatto@wanadoo.fr
Membres CA et commissions
Yves Aurange
06.08.53.78.46
yves.aurange@perinter.com
Roland Blampey
ecaadm@noos.fr
Bernard Brachet
b_brachet@yahoo.fr
Roger Cressend
04.50.23.18.05
rcressend@sopragroup.com
François Faure
04.50.23.10.57
francois.faure12@wanadoo.fr
Roland Frugié
Jean Paul Montessuit
Lucien Serain
04.50.64.02.33
lucien.serain@wanadoo.fr

Réseau ECA -St MICHEL

Lors du dernier Conseil d'Etablissement (1) du 30 mars 2004, Roland Blampey, Directeur, a fait un bilan rapide de la rentrée 2003 suite aux premiers transferts de certaines formations vers le Lycée St Michel (voir « La Lettre » n°15 et 16) avant d'aborder les prochaines rentrées de septembre 2004 et 2005 ! Car il faut anticiper…
Les journées « Portes Ouvertes » (ECA + St Michel) des 19 et 20 mars ont nécessité une information « pédagogique » auprès des parents des futurs élèves pour les orienter vers la bonne porte…
Au mois de mai des soirées d'information sont programmées vers un public que les directions veulent le plus large possible. Elles feront suite à des rencontres avec les collèges du bassin annecien pour « porter » ce « réseau » de formation qu'ordonnent les lycées ECA et St Michel.
Certains ont du voir dans la presse locale les « pubs » de nos deux lycées partenaires. En interne, chacun se prépare pour que les nouvelles implantations s'effectuent dans les meilleures conditions possibles, pour les élèves et les professeurs…sans oublier les locaux à adapter ou à construire.
Et notre association ? Quelle « réseaulution » doit-on prendre pour pérenniser nos actions et tout simplement notre existence ?
Le nombre d'adhérents baisse…la concurrence est rude…et la motivation ?

Le comité

(1) Notre association est représentée par François Faure et Henri Maulet

Édito

Ecole sans frontière

Dans les bidonvilles de Cali, s'est crée une école pour les enfants de ces quartiers défavorisés.
Ils habitent une maison ou plutôt une cabane où la pièce principale est souvent exempte de meubles
Ces élèves de condition plus que modestes portent tous le même uniforme et sont obligés d'adopter une discipline et une rigueur de travail s'ils veulent échapper à leur condition et avoir une chance de décrocher un emploi.
Ils ont la farouche volonté de se sortir de la pauvreté et du chômage important que traverse la Colombie
Cette structure tenue par des religieuses et des bénévoles accueille environ 10 classes de 30 élèves et leurs professeurs
L'enceinte est composée de classes périphériques sur 2 niveaux et une petite cour intérieure qui ne peut recevoir la totalité des élèves.
C'est pourquoi à l'heure du déjeuner, ils mangent dans leurs classes le repas préparé par eux-mêmes.
La cuisine est disposée dans le hangar d'entrée, là où est garé le 4 X4 de service.
Il n'existe pas de normes sanitaires comme dans nos cuisines scolaires. Les préoccupations prioritaires sont de se nourrir et survivre à la violence quotidienne, se sortir de la souffrance morale de ne pas connaître la paix civile.
La Colombie possède pourtant des richesses innombrables qui pourraient donner à l'ensemble des colombiens des conditions de vie plus acceptables qu'à l'heure actuelle
Son sol contient des émeraudes, de l'or, du pétrole, le café, les fruits et légumes.
La viande des élevages de bœuf est d'une qualité exceptionnelle et le cheptel avicole très important, l'artisanat riche et des paysages qui feraient le bonheur de millions de touristes.
Le nouveau président URIBE a redonné un petit espoir à la population par sa lutte contre la guérilla qui a été repoussé en périphérie des grandes villes et part l'encouragement à la réinsertion sociale des repentis.
Il a éliminé également avec l'aide des américains 5000 laboratoires clandestins dans la forêt amazonienne qui jouxte le brésil. Mais le chemin pour retrouver la paix civile est encore long.
Ces bénévoles qui ont voué une partie de leur temps à aider les autres contribuent à la reconstruction sociale du pays.
Ces écoles sont crées par l'association « FOI et JOIE » présente dans toute l'Amérique latine. Elle est financée par des fonds des gouvernements sud américains et par des dons.
Il est dit communément que là où le goudron s'arrête, une école « FOI et JOIE » se crée.

Au mur de cette école a été écrite une devise par les élèves : sa traduction en français ne transmet pas la force de son sens, mais elle est remplie d'espoir et pleine d'humilité.

Michel Poettoz

Le Mot du Président

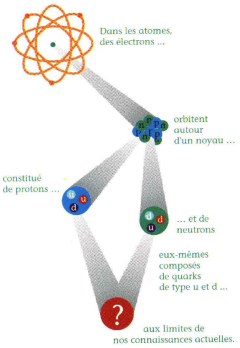
En premier lieu je tiens à remercier tous les adhérents qui se sont acquittés de leur cotisation et également tous ceux qui ont fait des dons complémentaires, merci encore. Vous allez penser que je suis attaché à l'argent, bien au contraire, les membres du comité et moi-même sommes fiers de pouvoir faire revivre une nostalgie de notre période scolaire à l'ECA. Nous avons à cœur également de collaborer tant soit peu avec la Direction de l'école et puis d'aider quelquefois modestement certains élèves peu gâtés par le sort de la vie moderne.
Nous souhaiterions pour 2005 ou 2006 faire un grand rassemblement à l'ECA, un samedi, avec diverses animations. Votre point de vue ou vos idées seraient la bienvenue et permettraient de cibler au mieux cette journée afin que tout le monde puisse y retrouver des amis d'école et d'évoquer nos meilleurs souvenirs. N'hésitez pas, envoyez vos idées à l'ECA.
Je voudrais mettre en évidence un point relativement important, évoqué par la Direction de l'ECA suite à diverses réunions et enquêtes d'opinion, que celle-ci, conserve et même accroît sa notoriété d'éducation professionnelle et humaine au regard de l'opinion publique. N'oublions pas que plus de la moitié des élèves, au fil des ans de la vie professionnelle et familiale changent d'orientation et ne pratiquent plus leur métier appris. Très certainement l'éducation reçue, l'aide au comportement au sein du groupe, la tolérance, le partage, le civisme et une touche d'éducation pastorale sont les paramètres qui permettent d'aboutir à une telle notoriété et la réussite des élèves dans leur vie active. N'est-ce pas un gage d'aimer notre école ???
Alors, ces divers points sont des facteurs supplémentaires de notre activité et de votre aide.
Mes amitiés à tous.

Henri Maulet

De la Mécanographie... à l'informatique

Plus de 40 ans à la pointe de la formation des métiers de l'informatique.
La photo ci-contre laisse à croire que 4 ou 5 élèves travaillent et les autres papotent. Il n'en rien. L'ECA a établi en 1961 une première dans le sud-est : une formation de futurs techniciens dans le domaine de mécanographie. Ceci en collaboration avec la société IBM et l'année suivante avec Bull. I l s'agit de machines électro-comptables traitant les cartes perforées. Très certainement un grand nombre d'entre vous ont du les manipuler dans votre vie professionnelle. Perforatrices, vérificatrices, trieuses, classeuses, calculatrices, tabulatrices tels sont les noms de la base des machines. Déjà certaines machines avaient des lampes comme sur les TSF. Une tabulatrice imprimait 100 lignes en 1 minute. Ce mot mécanographie a pratiquement disparu substitué par informatique liée à ordinateur. L'évolution technique a permis d'évoluer à des vitesses d'impression de nos jours à plus de 15000 lignes/mn quel que soit le nombre de caractères d'une ligne et en couleurs. Une colonne d'une carte perforée pouvait représenter divers caractères selon les trous. Un ordinateur a une logique binaire, c.a.d. deux états : le courant passe ou ne passe pas. Un caractère, exemple le « 1 », est représenté par un octet, la combinaison de huit circuits 1111 0001, c'est pourquoi il a un grand nombre de transistors miniaturisés. J'arrête cet ABC afin de ne pas vous priver de sommeil ou d'autres activités.

Henri Maulet



La Saga de L'Amicale

Le diable par la queue !

Au cours des années 50-53 les incidents se multiplièrent. Le fait de toujours « tirer le diable par la queue » n'y était pas pour rien ! Le père Donche, directeur, était un honnête homme, mais n'avait pas plus que nous tous, aucune notion pour gérer les finances de l'établissement.

Nous les laïcs étions confrontés aux réalités de la vie quotidienne : il fallait vivre et obligatoirement serrer les budgets. Pour essayer de nous en sortir un peu mieux, nous avions décidé de regrouper nos achats de denrées alimentaires. Tous les matins nous donnions notre commande à l'un d'entre nous qui regroupait le tout et avec le seul qui possédait une voiture (d'occasion), ils se rendaient dans une épicerie en gros et reportaient les marchandises à l'école. Elles étaient ensuite « ventilées » selon les commandes et chacun réglait sur le champ son dû. La somme globale était remise à la direction car la facture de l'épicerie était rédigée au nom de l'ECA.

Tout a très bien fonctionné pendant quatre ou cinq mois ; jusqu'au jour où, alors que nos collègues arrivaient à l'entrepôt, ils furent de suite dirigés vers le bureau du responsable ! Ils comprirent, après avoir subi l'affront de la banque, que les choses ne devaient pas être claires…

Ils ne furent donc pas trop étonnés d'apprendre qu'aucune de nos factures n'avait été réglée depuis le début de cette opération !

A leur retour une réunion de crise s'organisa spontanément.

Nous avions « l'avantage » d'être tous présents puisque nos horaires hebdomadaires s'étalaient du lundi matin au samedi à midi.

A l'exposée de la situation, les esprits commencèrent à s'échauffer, et, de relativement équilibrées, les réactions devinrent violentes.

Deux d'entre nous furent chargés d'aller rencontrer le directeur, toutes affaires cessantes. Les élèves furent mis en récréation sous la surveillance des collègues, et nous voici (car j'étais l'un des désignés) frappant à la porte de la direction.

Avions-nous l'air de démons… ? Toujours est-il que le directeur refusa de nous recevoir sous prétexte que nous avions abandonné notre poste, que nous étions des irresponsables et que de toute façon il refusait de discuter avec nous !

Ces arguments qui auraient calmé nos ardeurs quelques années auparavant, ne firent qu'exciter notre détermination !

En une seconde nous étions dans le bureau ! Je dois dire que sous l'effet de l'énervement et le fait que nous étions jeunes, plein de fougue, épris de justice comme le sont tous les jeunes, nous nous sommes un peu emportés …et nos paroles ont sûrement dépassé nos pensées…

Voyant qu'il n'arriverait pas à nous calmer, le directeur entreprit de nous expliquer qu'il avait dû faire face à des dépenses d'un autre ordre et qu'il avait utilisé notre argent à cette fin.

Il nous avoua qu'il avait acheté plusieurs appareils pour l'atelier d'électricité…

Il faut dire que la formation d'électricien l'amenait inconsciemment à favoriser cet atelier au détriment des autres !...et ce n'était ni la première ni la dernière fois…

Les choses auraient pu en rester là, mais dès le lendemain, je fus appelé, seul, à son bureau. Je compris que les choses allaient se gâter, car ce n'était pas la première fois que je me permettais de dire ce que je pensais de ces agissements et, je dois le reconnaître aujourd'hui, sans beaucoup de diplomatie !

Après m'avoir réprimandé, mettant en avant les arguments classiques qui avaient cours à cette époque, (respect du clergé,respect des supérieurs, langage peu approprié, jeunesse inexpérimentée…), il me signifia que les choses n'allaient pas se passer ainsi et que des sanctions étaient inévitables !

Il n'eut pas le courage de me dire en face que, dans son esprit, il envisageait mon renvoi !

Je l'appris quelques jours plus tard par mes collègues à qui il l'avait annoncé…

Nous étions au mois de juin et les vacances approchaient…Elles arrivèrent sans que mon sort ne fût fixé ! Mais tout en étant un peu inquiet, je savais que mes collègues ne resteraient pas inactifs…

Nos contacts étaient fréquents et le fait que nous soyons peu nombreux faisait que nous nous connaissions bien entre nous.

Roland Frugié

PS : La prochaine fois vous saurez si Roland est sortie du loft !!

Par le bout de la lorgnette…

L'ECA à ses débuts par Bernard Blampey

Je suis rentré à cette école toute nouvelle à l'automne 1943 (Il y a 61 ans) interne ou vie de bohème ? Aujourd'hui cela tiendrait du ridicule ou de l'irréel.

Les cours se passaient à Sous-Aléry ; c'est là que j'ai connu les 3 ou 4 premiers élèves de l'ECA. A quel endroit exactement ? Je ne saurais le dire.

Les ateliers, mécanique, menuiserie et électricité étaient situés avenue du Petit Brogny ainsi que la direction de l'école. L'Abbé Doche et Mlle Germaine assuraient l'administratif et le secrétariat. L'abbé Doche (genre Louis la Brocante) avec son gazogène était préoccupé par les impératifs de l'intendance. L'internat, un grand mot, une petite maison grise au 14 avenue de Genève (récemment repeinte en jaune) servait de restaurant pour une douzaine d'élèves, de salle d'étude et peut-être de une ou deux chambres à coucher pour quelques privilégiés. Pour loger la nuit le reste des internes, c'était chez l'habitant. Avec mon frère François (actuellement curé de Talloires- NDLR= Vient d'arriver à Annecy le Vieux) nous étions chez des paroissiens des Fins certainement « réquisitionnés » par l'Abbé Doche et dire qu'aujourd'hui on dit que c'est la galère pour les étudiants ! Ça n'a pas changé. Imaginez un peu ce jeu de piste ou parcours du combattant auquel nous étions astreints pour notre formation professionnelle. De ces quelques semaines tumultueuses il me reste un souvenir doux et amer. Le matin, lever à 6h ensuite nous avions le choix entre 1h d'études au 14 av. de Genève ou assister à la messe à l'église des Fins (fortement conseillée par nos abbés). Quand l'un était à l'église, l'autre surveillait l'étude et inversement mais il y avait parfois un court instant où l'étude était sans surveillant. Un jour le petit Bernard a voulu se faire remarquer en chahutant mais manque de chance, il y en a un des 2 qui arrive… quel fut mon comportement !!! Je ne m'en souviens pas mais certainement pas très honorable ; toujours est-il que la sanction ne s'est pas fait attendre : 1h après un dialogue que vous devinez aisément, le résultat des courses, une lettre à mes parents avec un billet de transport pour finir la semaine à la maison à St Férréol et là vous pensez bien que mon père en a remis une couche. Eh! bien je peux vous dire que le lundi suivant je suis revenu à l'ECA pas fier de mes vacances spéciales. **(À suivre…)**